

Expliciter 107

Comme la mise au monde d'un tout petit

Nadine Faingold

Saint-Eble, août 2013.

Je suis dans un sous-groupe, avec Catherine, Claudine, et Chu-Yin.

Je restitue ici la transcription commentée de deux entretiens, le premier où je mène un entretien avec Catherine en A. Le second où je reviens sur un moment de cet entretien, accompagnée par Claudine, puis par Catherine qui prend le relais.

Premier entretien : à la recherche du moment spécifié

Nous décidons de travailler sur un moment choisi par Catherine, afin d'expérimenter la mise en place de dissociés quand cela s'avère nécessaire pour avoir plus d'informations sur un vécu de référence.

1. Nadine en B – Donc tu as trouvé un moment que tu as envie d'explorer... Dis-moi de quoi il s'agit.
 2. Catherine en A – C'est le moment où je retranscris un entretien que j'ai fait l'année dernière avec Sylvie et Joëlle, et donc ... j'ai dû le retranscrire en début d'année ... le moment, je ne sais pas exactement quand, parce que je l'ai retranscrit en plusieurs endroits. Voilà, je ne sais pas si c'est bien ?
Commentaire - J'entends que pour l'instant le moment n'est pas spécifié, puisque Catherine a retranscrit en plusieurs fois et à différents endroits. Je me prépare donc intérieurement pour une recherche du moment spécifié, sans lequel il n'y aura ni explicitation ni décryptage de sens. J'entends aussi la croyance très fréquente selon laquelle la situation choisie pourrait ne pas convenir. Par expérience je suis très tranquille avec ça, je sais que si une situation se présente à partir d'une consigne large, c'est qu'elle recèle quelque chose d'important.

3. N - On va voir ce qui te revient, tu verras toi-même si s'il y a quelque chose qui te donne envie de t'arrêter. Prends dans le désordre, comme ça te vient

4. C - Ce qui me revient, c'est que c'est quelque chose que je fais sur des moments calmes où je suis toute seule. Il y a des moments chez moi, il y a des moments aussi, là où je travaille. J'ai des écouteurs et puis ... Je fais ce choix de tout écouter et d'écrire au fur et à mesure et de laisser des blancs, chaque fois que je fais ça, et en particulier pour cet entretien là, j'avais beaucoup de plaisir à le faire.

Commentaire sur le contenu - Je connais bien cette manière de transcrire : plutôt que de faire et refaire « pause » pour avancer pas à pas dans la transcription, on laisse défiler et on écrit en laissant des blancs qui seront progressivement remplis au fil des réécoutes. Je pressens déjà qu'il va y avoir un aspect répétitif dans la chronologie de l'action en V1 et que la recherche d'un moment spécifié ne

va pas nécessairement être aisée. Je fais alors l'hypothèse que l'ancrage spatial dans un lieu particulier va peut-être aider.

5. N - Très bien, d'accord ... Donc, reste avec ça et puis dis-moi, s'il y a un élément de contexte ou un autre... mais ne le cherche pas surtout, reste avec ce que tu as, avec les écouteurs, avec ce qui te vient, de ce mouvement dans lequel tu es quand tu transcris et puis on va voir s'il y a un petit élément de contexte qui vient ou pas

6. C - ce qu'il y a d'un peu plus dominant, c'est le lieu qui serait plutôt dans mon bureau : le lieu de mon travail, on va dire! Peut-être là, oui, c'est peut-être un cadre plus précis

7. N - D'accord, bon! Dans ton bureau. Tu es assise comment, tu es... où dans ton bureau ? Prends ton temps...

8. C - Oui... Je me vois assise à mon bureau ... et l'ordinateur

9. N - D'accord, donc voilà! On va faire l'hypothèse qu'on est sur une fois, est-ce que peut-être, il te revient un mouvement heu, peut-être quelque chose que tu entendrai, je ne sais pas...

10 - C - Alors, j'ai passé beaucoup de temps à ... à remettre le début, parce que c'est un enregistrement assez long et en fait, (*dans la situation de référence VI*) il y a le moment de négociation, de mise en accord de nous trois sur ce qu'on va faire, donc il y a ce moment-là, dans l'entretien, il y a ça que je transcris, j'ai fait ce choix, c'est important, et puis il y a l'entretien

11. N - Donc l'entretien, c'est entre qui et qui ?

12. C - Je suis B, Sylvie est A et Joëlle est C

13. N - D'accord

14. C - Alors, il y a aussi l'après entretien que je retranscris aussi... Disons que dans cet entretien, il y a 3 temps distincts ...

Commentaire : Je perçois que Catherine est comme moi soucieuse de reconstituer la chronologie, de retrouver les différentes étapes du (des) VI, soucieuse elle aussi de trouver à terme un moment spécifié.

15. N - D'accord, donc ça donne peut-être une indication, je ne sais pas ?

16. C - Donc je soigne chaque temps ... voilà!

17. N - Bon, eh bien, prends ton temps et puis reste avec ces 3 temps et vois si tu aurais plutôt envie de t'arrêter sur la retranscription du début, ou sur un moment de la retranscription de l'entretien ou peut-être sur la fin... Voilà ! Sachant que tu as parlé de plaisir à transcrire, donc, peut-être que c'est plus sur un de ces moments-là, je ne sais pas!

18. C - Et puis il y a un 4^{ème} temps aussi, c'est ... ce que je vais écrire à partir de ce que A déroule, c'est-à-dire que je refais une transcription en reprenant le déroulé, sans les relances mais pas en mot à mot.

19. N - Donc il y a ce moment-là aussi qui est important... Prends ton temps avec ces 4 moments et peut-être qu'il y en a un qui va se détacher, sur lequel tu aurais plus envie de revenir.

20. C - (*Long silence : 20s.*) Ce qui me revient, c'est que cette écoute, c'est assez fastidieux mais que, comment dire, le plaisir de le faire est toujours là, je ne ressens pas de lassitude, je suis assez étonnée mais c'est tranquille de le faire, sans savoir ce que je ferai de ça, mais j'ai la grande envie, l'intention de le faire, qui est assez importante et voilà, donc peut-être que... je ne sais pas... Je suis avec ça. Difficile de retrouver un moment... Peut-être que...

21. N - Faut pas que tu le cherches. Non, non, c'est bien, faut pas que tu le cherches ! Il faut juste prendre ce qui est là. Donc là, tu es en train de recontacter ... voilà cette écoute ... qui est fastidieuse, mais qu'en même temps tu as beaucoup de plaisir à faire. Donc tu restes avec ça, et puis comme on sait déjà que c'est dans ton bureau... qu'on prendrait... et puis tu as dit qu'il y avait 4 parties, est-ce que tu te sens attirée peut-être par un de ces moments de transcription sur les 4 peut-être... ?

22. C - Oui, à la fin peut-être, juste avant que je reprenne le déroulé de A...

23. N - Juste avant, qu'est-ce qui se passe juste avant ?

24. C - heu... c'est difficile...

25. N - Bon, alors là, c'est pour ma compréhension si tu veux, c'est même pas pour retrouver en mémoire, heu, juste avant que tu reprennes le déroulé de A, parce que reprendre le déroulé de A, ce n'est plus seulement une transcription je pense ? Ou alors, j'ai mal compris ?

Commentaire – Je fais une parenthèse pour comprendre si le moment qui sera choisi sera dans la transcription ou dans la réécriture du déroulé de A.

26. C - Je ré écris le déroulé de A

27. N - Oui, mais là, t'es plus en transcription ? Si ?

28. C - Ben, j'écris, à partir de ... tout ce que A dit

29. N - Ce que je veux dire, c'est que tu n'es plus en écoute là ?

30. C - Non non ! Je ne suis plus en écoute

Commentaire - J'ai besoin en tant que B d'être claire sur les différentes étapes.

31. N - Bon d'accord, c'est des moments différents, le plaisir de la transcription quand tu es en écoute et puis cette tâche heu, de réécriture de A, enfin de reprise de A en le rendant lisible

32. C - Oui, oui.

33. N - Ecoute ce sont deux moments différents, ils sont peut-être très intéressants. Rien n'exclut qu'on fasse l'un puis l'autre, pour ne pas te frustrer (petit rire) mais il faut qu'on commence par quelque chose. Là encore, tu prends ton temps !

34. C - parce que c'est une écriture qui a été longue. Heu je n'arrive pas à lâcher sur le fait qu'il faut que je trouve un moment

Commentaire – je perçois qu'il faut que j'aide Catherine à sortir de la pression qu'elle se met avec un effort conscient et volontaire pour atteindre le but (à savoir un moment spécifié). Elle sait comme moi que c'est le bon moyen de ne pas trouver, mais... J'utilise alors des relances apprises dans le contexte de ma formation à l'IFS¹ (Internal Family Systems - approche de R.C. Schwartz² sur les parties de soi). L'idée est d'accueillir ce qui se présente, y compris des parties qui font obstacle au processus, en sachant que toutes les parties ont une intention positive pour le système, donc de prendre en compte, de valider en remerciant, et de demander à la partie de se mettre de côté pour ouvrir l'espace d'une réémergence possible. Je pense que ce travail d'approche très précautionneux et délicat pour ménager la sécurité et la confiance de l'interlocuteur est vraiment une condition pour le consentement de l'ensemble du système de la personne à poursuivre le travail.

35. N - Lâche, lâche, lâche ! Donc y a une partie de toi qui veut absolument trouver et donc tu prends le temps de la remercier, parce qu'effectivement, c'est le but mais pour l'instant, demande lui de se mettre de côté ...

36. C - Oui...

37. N - Voilà ! et puis reste juste en contact...

38. C - Oui, il y a peut-être ce moment, alors il n'y a pas de lieu, mais c'est un moment où il y a un mot que je ne comprends pas j'ai beau écouter, ré-écouter, j'ai un doute sur ce mot là, une histoire de ... je ne sais pas... Plat, carte... c'est un mot qui m'échappe donc je sais ...j'ai beau ré écouter, je n'entends pas ce mot là et pourtant, il fait partie d'une phrase et même avec la phrase, le contexte, je ne retrouve pas le mot, ce qui a été dit à ce moment-là. Donc j'écris ce que je crois entendre, mais... hum, c'est peut-être ça !

Commentaire – A ce moment-là, je sens à la fois que nous tenons quelque chose de précis : le mot sur lequel il y a un doute, et qu'il va y avoir des répétitions de l'écoute de ce mot... Pas simple à attraper... Mais on y va !

39. N - Tu veux qu'on prenne ça déjà ?

40. C - Oui...

41. N - Et puis ça ne nous empêchera pas de... d'aller ailleurs après. Bon, tu as bien conscience que tu es encore en transcription, que ce n'est pas le moment de la réécriture ?

42. C – Hum

43. N - Donc on prend ce moment-là ?

44. C – Hum , hum

45. N - O.K.

46. C - Alors ce moment-là de la transcription, j'ai fait ..., oui ça y est, j'ai ré écrit, mais j'écoute à chaque fois, la totalité donc je connais presque le texte par cœur, mais à chaque fois que je reviens

¹ Voir mon article du numéro 100 d'Expliciter, « Accompagner l'émotion »

² Richard C. Schwartz (2009), *Système Familial Intérieur : Blessures et guérison*. Elsevier Masson

sur ce mot là... Ce que je veux dire, je ré-écoute le moment de la négociation entre nous 3, et puis l'entretien en tant que B, voilà ! Donc le mot que je ne saisis pas, il est dans ce 2^{ème}, on va dire, temps de la re-transcription qui est l'entretien lui-même.

47. N - D'accord... Je ne sais pas si tu pourras préciser ça, mais l'entretien, si je mets une échelle comme ça, ce mot, il se situerait où heu dans l'entretien,, au début... tu as une idée ? Tu peux me montrer ? (*Je fais un geste des deux mains écartées indiquant une ligne du temps délimitée*).

Commentaire - J'ai souvent besoin de spatialiser en gestes la temporalité d'une situation, j'ai l'impression que cette représentation de la temporalité du VI en termes de chronologie m'aide à vérifier que nous sommes d'accord (A et B) sur le moment choisi.

48. C - Donc là, avant, il y a la négociation, après il y a la retranscription de l'entretien, alors ce mot, je le situerais peut-être ... oui, vers le milieu, peut-être, quelque chose comme ça !

49. N - Bon, d'accord, O.K. Alors, tu as écouté peut-être une première fois (hum) et puis tu as écrit des choses (hum) tu écoutes, ré écoutes avec ce mot là, y a un problème (hum) donc heu, voilà ! Qu'est-ce qui te revient, parce qu'on va être sur une de ces écoutes et je ne sais pas laquelle et à un moment, tu vas transcrire et peut-être mettre quelque chose, voilà

Commentaire : Je commence à prendre conscience qu'il y a deux temporalités imbriquées : celle de l'entretien en VI où Sylvie prononce (à peu près au milieu de l'entretien) un mot que Catherine n'arrive pas à comprendre quand elle transcrit, et qu'il y a plusieurs réécoutes avec à chaque fois le fait qu'elle bute sur ce mot. J'ai toujours en visée la recherche d'un moment spécifié, or là, l'écoute de ce mot se produit plusieurs fois, avec à chaque fois une difficulté...

50. C - Je sais que j'hésite entre carte... j'entends mais je ne distingue pas... et ce que je crois entendre voilà !

51. N- D'accord, donc on est dans l'une des réécoutes probablement hein (hum, hum) ; bon tu es dans l'une des réécoutes, est-ce que tu peux reprendre la posture que tu avais au moment où tu écoutes ? Tu as tes écouteurs, tu as une écoute attentive, d'autant plus que là,dans le moment où on va être... est-ce que tu sais déjà qu'il va y avoir une difficulté ou tu ne le sais pas encore ?

Commentaire : Je tente un accompagnement en évocation en sollicitant la posture corporelle

52. C - Euh si ! J'ai déjà réécouté pas mal de fois !

53. N - D'accord, mets-toi avant le mot, juste avant (hum) et retrouve la posture d'écoute, donc heu, y compris corporelle, comment tu vas être quand tu vas écouter ce passage ?

54. C - Oui, bon, ce qui me revient, c'est dans le bureau, donc je réécoute ce passage... ça ne s'inscrit pas forcément dans un moment...

Commentaire : premier mouvement interne de satisfaction : on est toujours dans le bureau ! puis déception, Catherine formule qu'elle n'est pas sûre de « tenir » un moment particulier...

55. N - Peu importe, ne cherche pas, cela n'a aucune importance ! Et donc, qu'est-ce qui te revient ? Que peut-être tu entends à nouveau ce qui défile... ou pas...

Commentaire : Je cherche à désamorcer toute recherche consciente en mémoire et je sollicite le registre sensoriel

56. C - J'entends la voix de Sylvie

Commentaire - Je me réjouis intérieurement. L'évocation est là. Catherine est en contact avec son vécu de référence du moment de la transcription, avec l'écoute de ce mot qu'elle a du mal à comprendre. Est-ce un moment spécifié ? On va voir...

57. N - Tu entends la voix de Sylvie !

58. C - Hum !

59. N - D'accord, et quand tu entends la voix de Sylvie, qu'est-ce que tu...

60. C - Ben y'a Une intonation, heu...

61. N - Et donc quand y a cette intonation, qu'est-ce que tu fais quand tu écoutes ?

62. C - Je revois le moment où on est toutes les 3, ça me plonge assez vite dans ce moment là (oui) et peut-être si je fais le choix de carte, à un moment donné, c'est parce que ...ouf... je sais pas...

Commentaire : Là je redouble de vigilance, je pressens le risque de replonger dans un autre vécu de référence, non plus celui de Catherine transcrivant l'entretien avec Sylvie, mais dans celui de Catherine avec Sylvie et Joëlle... ça se corse... Au moment où elle transcrit, elle est amenée à évoquer

le moment à Saint-Eble de l'entretien qu'elle est en train de transcrire. Attention, accrochons-nous à une représentation des strates temporelles pour ne pas nous y perdre...

63. N - Donc ça te replonge dans le moment... tu entends l'intonation de Sylvie, ça te replonge dans le moment où vous êtes toutes les 3 (hum) et donc quand tu es replongée dans le moment où vous êtes toutes les 3, qu'est-ce qui se passe ?

64. C - Ben, ça me ramène au moment de l'entretien, mais je ne suis plus dans l'écriture.

65. N - D'accord, bon, ben là c'est parce que ... donc remets toi bien dans l'écriture ! Ah oui ! Alors, je ne sais plus là où on est ! heu ! Est-ce que c'est là dans notre entretien maintenant (oui) ah oui, d'accord !

Commentaire au moment où j'écris pour Expliciter : Je constate que malgré ma vigilance, tous les sens en alerte pour ne pas m'y perdre... j'étais perdue !!! dans les vécus !!! Aïe aïe aïe

65 (suite). N - Donc, on reprend le fil. Tu es en train d'écouter attentivement, tu sais que tu arrives à ce moment où il va y avoir un mot que tu distingues mal, y a l'intonation de la voix de Sylvie...

66. C - Hum... Mais ce mot que j'ai beau ré-entendre, je ne comprends pas et je ne me prends pas la tête non plus avec ça parce que je me dis, je vais demander à Sylvie

67. N - alors comment tu fais pour ne pas te prendre la tête ?

68. C - J'insiste pas, je laisse. J'ai eu quand même... j'ai essayé de remettre, de remettre et puis à un moment donné, je me dis : » bon, je laisse tomber, c'est pas grave ! » J'entends pas! Voilà !

69. N - D'accord, on peut faire une pause si tu veux bien ?

70. C - Oui

Commentaire - A UN MOMENT DONNE ! Triomphe intérieur, je tiens le moment. Il y a eu un moment précis, un moment de bascule, de prise de décision, de lâcher prise, où elle est passée d'une phase où elle réécoutait en s'arrêtant à chaque fois sur le mot, en cherchant absolument à comprendre, à une phase où elle va glisser sur le mot, ne plus chercher à comprendre. Je respire, j'ai besoin d'une pause.

Je quitte l'accompagnement en EdE pour demander une explication : je suis quand même interpellée par ce qui a resurgi du vécu de l'entretien d'origine Catherine - Sylvie.

J'ai besoin de positionner ce que Catherine vient de dire à ce sujet.

71. N - cette histoire de « ça me replonge dans « était-ce là maintenant où au moment où tu entendais l'intonation de Sylvie ?

72. C - Oui, oui, j'entendais l'intonation de Sylvie, on est dans l'atelier de Pierre (à Saint Eble, pour l'entretien Catherine – Sylvie, Joëlle en observation)

73. N - Tu transcrivais quand tu l'entendais ?

74. C - Oui, parce que quand je retranscris, je me vois sur la banquette, le tableau de Marc Richir devant, c'est très présent, mais je le réalisais tout le long de la retranscription, ce n'est pas maintenant que ça revient

75. N - Et en fait, je t'ai replongée dans le jardin, hein c'est ça ?

Erreur de ma part ! -Pour moi Saint Eble c'est dans le jardin !

76. C - Oui, mais dans l'atelier.

77. N - Ca a glissé !

78. C - Hum

Reprise de l'entretien après une pause de quelques minutes

79. N - Bien, heu... on reprend ?

80. C - Peut-être dans l'atelier, ce sera plus simple pour moi.

Commentaire – Mouvement intérieur : ouh là, attention, il ne faut pas que je me laisse faire.

On ne va pas lâcher le premier moment choisi, d'autant plus que moi je sais que je « tiens » le moment spécifié. On ne lâche pas le but. Et puis je connais bien l'attirance pour les V1 d'origine (ici : atelier de Pierre), qui pourrait nous empêcher de nous maintenir sur le moment de la transcription)

81. N -Ben attends, c'est autre chose là. Tu veux dire revenir à la scène dans l'atelier ? On peut y aller après, on va rester sur ce qui se passe pour toi dans le moment où tu transcris (hum, hum). Bon je sais pas, moi j'ai ... Est-ce que toi, y a quelque chose que tu veux documenter davantage, avoir plus d'information sur ce qui se passe pour toi....?

82. C - Je pense que c'était compliqué, mais tu m'as dit de laisser tomber... c'est de l'associer à un moment précis qui est compliqué

83. N - on est sur un moment précis, parce que en fait, je sais qu'il y a un moment précis parce qu'il y a un moment où tu laisses tomber, que tu laisses tomber, où tu te dis, « je vais demander à Sylvie ». (Oui.) Et donc, ça, c'est forcément un moment précis.

84. C - Ce que je n'arrive pas à dire, c'est quand ? Exactement.

Commentaire : nécessité de désamorcer à nouveau l'effort de recherche consciente

85. N - ça n'a aucune importance ! C'est quand même spécifié (hum), on sait où tu es, (hum) on sait qu'il y a eu plusieurs fois et on sait, en tous cas, qu'il y a un moment nécessairement spécifié, je pense, où tu dis : « je demanderai à Sylvie ». Vous êtes d'accord hein ? (*adresse aux observateurs*)

86. C - Oui, oui

87. N - Celui-là au moins, je pense : « tu vas arrêter de ré-écouter indéfiniment ce truc-là » ...

88. C - non, ...

Je suis surprise, avec une légère déstabilisation intérieure

89. N - non, tu n'arrêtes pas ?

90. C - non, parce que je vais ré écouter le reste et à chaque fois je reprends

91. N - et à chaque fois, y a ce mot ?

92. C - Il y a quelque chose de répétitif qui étonnamment n'est pas lourd, hein, je reviens et à chaque fois, j'écoute

93. N - Alors, par rapport à ce mot-là, chaque fois, tu ne le comprendras pas, mais il y a un moment où tu cesses de vouloir à tous prix ... ?

94. C - ben oui

J'éprouve le besoin de vérifier

95. N - je ne me trompe pas ? Et donc après ce moment où tu te dis, « c'est pas grave » quand tu repasses dessus, tu ne cherches plus ?

96. C - J'essaie quand même...

97. N - Tu essaies quand même...des fois que...

98. C - Mais voilà, je ne m'arrête pas pour autant !

Commentaire : J'ai confirmation que le moment spécifié d'une prise de décision de « laisser tomber », de ne plus chercher à comprendre quel est ce mot, existe et représente un point de bascule, de changement de posture d'écoute sur ce passage précis de l'enregistrement.

Saisir un instant de transition

99. N - Enfin, moi, j'ai une proposition à te faire, mais bon ! c'est un peu contraire à mes habitudes ; puisque ça, c'est un moment spécifié qu'on tient, est-ce que ce serait possible d'essayer de documenter, d'avoir plus d'informations sur ce moment où, heu ...où tu prends une décision qui est « c'est pas grave, je demanderai à Sylvie » (hum) parce que c'est le seul moment vraiment spécifié que je saisis, mais bon ! ... Mais il faut que ça t'intéresse ;

100. C - oui, oui oui... oui oui, j'ai un doute sur ma capacité à pouvoir être...

101. N - Est-ce que tu peux demander à la partie qui doute, de la remercier de cette vigilance et de son souci de précision, mais juste lui demande de se mettre de côté et lui demander si elle est d'accord pour qu'on essaie quelque chose quoi !

Commentaire : A nouveau, utilisation d'une relance de type IFS (Internal Family System)

102. C - ben oui, je veux bien

103. N - oui ?

(Rires)

104. C - Mais c'est assez costaud, il lutte

Commentaire - Je ne suis pas étonnée, du fait de ma pratique des accompagnements IFS. Les parties qui font obstacle sont selon Richard C. Schwartz des parties protectrices qui veillent à la sécurité globale du système tel qu'il a appris à fonctionner. Elles ont besoin de beaucoup de sécurité pour se mettre de côté et permettre l'accès à l'inconscient (les parties exilées en mémoire, les souvenirs enfouis). Je sais qu'il faut juste être patiente et faire confiance. Et que ça peut prendre beaucoup, beaucoup de temps.

105. N - Prends du temps, prends du temps avec le doute (*je personnalise le doute comme étant une partie qui doute*), demande lui « qu'est-ce qu'il lui faudrait pour que... heu... il accepte qu'on essaie quoi !

106. C - le problème c'est d'essayer

Commentaire : Le doute ne se laisse pas écarter comme ça !

107. N - Vérifie, vérifie... Il est où le doute là ?...

(souvent il est facilitant de spatialiser une partie protectrice pour faciliter la communication entre le sujet (le Self selon Schwartz) et une partie qui a besoin d'attention, besoin d'être reconnue, écoutée et respectée – Mais pendant ma relance, le travail se fait, et Catherine n'aura pas besoin de plus de temps pour que le doute cède la place à un acquiescement pour « essayer »)

108. C - Oui, on essaie (d'une toute petite voix à peine audible)

(soulagement, cela n'a pas été si difficile que ça)

109. N - O.K. d'accord ; Bon ! ce que je te propose c'est vraiment heu, tu ne cherches rien du tout, tu prends juste ce qui vient et donc heu... voilà ! ... Il y a une écoute, une transcription, des blancs et puis tu réécoutes et puis donc, dans le milieu de l'entretien, il y a ce mot où tu hésites entre « carte » et je ne sais plus quoi, enfin bon, peu importe, et finalement quand tu le réentends, t'es pas sûre (hum) D'accord ! et donc... Il y a un moment où tu vas dire : « c'est pas grave ». Est-ce que peut-être corporellement, tu peux retrouver comment ça se passe en toi, le moment de « c'est pas grave » et puis on essaiera de voir ce qu'il y a juste avant peut-être ? Voilà, ... le mouvement, est-ce que tu arrives à...

Commentaire - J'ai perçu qu'on est sur un moment de transition, mieux, de prise de décision, ça va être vraiment intéressant de tenter de déployer comment ça se passe

110. C - « c'est pas grave », c'est pas que c'est dense, c'est dans le mouvement, la dynamique de la re transcription.... Ça s'inscrit dedans, c'est tranquille, bon, je ne me prends pas la tête avec ça, même si...

111. N - donc là, la décision, elle est déjà prise en fait ? De de ne pas te prendre la tête ? Il y a un moment où tu te prends la tête, quand même, j'ai l'impression et il y a un moment où tu ne te prends plus la tête, j'ai l'impression !

112. C - ben oui, parce que... J'ai eu une écoute totale et il n'y a que ça que je n'entends pas !

113. N - D'accord

114. C – Il n'y a que ce mot là, alors il y a quand même une insistance à chercher quand même ! Et puis voilà, parce que à un moment donné je me dis « tant pis, c'est pas grave ! »

115. N - D'accord !... (*je me déplace et m'assieds non plus en biais mais vraiment à côté de Catherine, et même légèrement en retrait par rapport à elle*) Donc ce que je te propose, on va essayer quelque chose. Donc, moi ce que je te propose c'est de mettre d'un côté... on va peut-être prendre puisque ça se succède : « je ne me prends pas la tête avec ça ! », mettre par exemple par ici, (*je montre une direction vers la gauche de Catherine, qui est aussi ma gauche, j'accompagne en étant vraiment à côté d'elle*) la posture que tu as d'écoute quand tu arrives vers ce mot et que tu es vraiment dans l'effort quand même d'essayer d'entendre (hum) D'accord ? On le met par ici (hum). Bon alors, tu la laisses provisoirement de côté, d'accord ? On va y revenir (hum) et puis là, si tu veux bien, (*je montre une direction vers la droite de Catherine*) tu mets heu... quand c'est devenu plus léger c'est-à-dire : « c'est pas grave ! » D'accord ? (*je spatialise à nouveau, mais cette fois-ci c'est la spatialisation qui va être opérante en ce qu'elle permet de situer le moment à explorer, celui de la prise de décision, du lâcher prise, alors que la spatialisation de l'endroit du mot dans l'enregistrement aurait pu m'induire en erreur sur la recherche du moment spécifié : il y a une difficulté spécifique dans cette situation des temporalités emboîtées*)

115.N - (*suite*) Et donc, il y a probablement un moment entre ces deux postures où il y a eu, même si c'est très fugitif, très fugace, bon ben il y a eu la décision que tu pouvais demander à Sylvie en fait, que c'était peut-être pas grave ... et donc tu ne cherches pas... Mais est-ce qu'en tous cas, tu es d'accord sur cette hypothèse ?

116. C - oui, oui, y' a un petit quelque chose

(On y est !)

117. N - oui, donc c'est quoi ce petit quelque chose qu'il y a ?

118. C - ben, c'est le moment où je décide, oui, où je décide (*voix très faible*)
 119. N - Bon alors qu'est-ce que tu perçois de ce tout petit moment où tu décides ?
 120. C - ben c'est tout petit..., heu... !
(je sens que mon accompagnement doit se faire très enveloppant et très délicat)
 121. N - oui, c'est tout petit petit, tout petit tout petit et donc est-ce que ce tout petit moment, tu le perçois d'une manière ou d'une autre ? Est-ce que tu peux décrire quoi que ce soit ? Est-ce que c'est une sensation ?
 122. C - c'est un tout petit couloir
Commentaire : Je suis très soulagée que Catherine ait formulé une métaphore de ce moment qui va permettre d'avoir une prise sémantique sur ce qui se passe là
 123. N - D'accord un tout p'tit couloir ! O.K. Donc je vais te proposer autre chose ... donc euh voilà !... Est-ce que tu serais d'accord pour qu'on essaye autre chose pour essayer d'avoir un peu plus d'information sur ce tout p'tit couloir ?
 124. C - Mmm

Ce qu'il y a dans le petit couloir de la prise de décision

125. N - Donc ce que je te propose c'est de mettre en place heu, une autre Catherine ou une autre partie de toi-même... une partie de toi-même ? (*je perçois chez Catherine une légère grimace, un très léger mouvement de recul*) Non, ça ne convient pas (hum hum) un autre toi-même non plus, une heu...
 126. C - Un endroit
 127. N - Un endroit d'accord ! de mettre en place un endroit avec un point de vue, ça t'irait ? (*légère grimace de Catherine*) non ? Un endroit ! on va juste mettre en place un endroit, un endroit à partir duquel...
 128. C - ben, ce qui me revient, c'est le même endroit qu'hier heu (oui !) derrière...
 129. N - Derrière, très bien. Donc il y a cet endroit derrière toi et donc est-ce que tu serais d'accord pour que je m'adresse à cet endroit?... (*je tente une adresse directe, que j'imagine très précautionneuse, parce que je sens que tout cela est fragile et très précieux, et demande beaucoup de soin et d'attention, mais c'est une erreur, ça ne va pas convenir à Catherine*)
 130. C - Non.
 131. N - Non, donc ce que je te propose, c'est toi-même, même intérieurement, tu peux le faire intérieurement, de demander à cet endroit « qu'est-ce qu'il perçoit de ce tout p'tit couloir, tout petit, où il y a eu cette prise de décision, ce passage à « c'est pas grave, je peux demander à Sylvie » ?
 132. C - (*voix très faible*) il me voit (hum)
 133. N - et quand il te voit ?
 134. C - il voit ... en fait c'est la même chose que ce que je vois ... donc, je ne vois pas autre chose...
 135. N - tu ne vois pas autre chose
 136. C - Non, ce qu'il voit de plus, c'est ma silhouette
 137. N - D'accord.
 138. C - Et puis c'est tout ! ... il ne voit pas plus. En fait je cache
 139. N - D'accord... Remercie-le, déjà, de voir ta silhouette et de voir aussi ce que tu vois toi
 140. N - Et donc je te propose de porter toi, ton attention sur le tout p'tit couloir où il y a eu ce passage d'une phase à une autre hein ? (une prise de décision), est-ce qu'il y a autre chose ? ... Ou bien ce petit couloir pourrait de lui-même te dire ce qui se passe à ce moment ?
 142. C - je veux bien essayer d'aller ailleurs... Mais je ne sais pas où...
Commentaire : Catherine, en experte de la mise en place des dissociés, constate comme moi que ni de sa position première, ni de la position « un endroit derrière », il n'est possible pour l'instant d'obtenir plus d'information sur le moment de la prise de décision. Elle propose d'elle-même d'essayer un autre positionnement d'un dissocié.
 143. N - D'accord, mais prends ton temps ! Donc, ce serait mettre en place un autre endroit, et tu peux prendre le temps de le chercher, et qui a cette même mission de nous donner plus d'information sur cette prise de décision que « c'est pas grave parce que tu peux demander à Sylvie » ... Tu vas pouvoir écouter de manière plus tranquille...

144. C - J'essaie d'autres lieux, devant, sur le côté
145. N - Oui... hum hum..
146. C - C'est pas facile !
147. N - On peut faire une pause si tu veux, mais je vais te proposer autre chose ensuite hein ?
148. C - hum
- Commentaire : Comme la mise en place d'un dissocié « ça n'a pas l'air facile », je pense à réessayer une position de parole incarnée en sollicitant davantage le corps que dans les premiers temps d'évocation.*
149. N - Alors, ce que je te propose, tu me dis si ça te convient, donc c'est différent pour l'instant du dissocié, ce serait de rester avec ce temps... heu... cette écoute et de recontacter corporellement peut-être la posture d'écoute qui est là, et puis après, peut-être de voir comment ça se passe là et puis de voir si on arrive corporellement, à partir du corps à recontacter ce qui se passe dans le petit couloir. Je sais pas... On peut essayer ça, si ça te convient en prenant tout notre temps... C'est une autre approche, c'est ... (petite voix) Qu'est-ce qui se passe ?
150. C - j'essaie de rentrer dans le couloir, de voir si quelque chose... dans le couloir pourrait éclairer sur le moment
151. N - hum, hum, je te laisse faire (voix chuchotée)
152. C - Mais ...
153. N - (avec sa voix habituelle) Moi, ce que je perçois c'est qu'il y a ce couloir, ce couloir qui mène d'un temps d'écoute très très attentive, avec un effort pour comprendre, et ce couloir, il mène à un temps beaucoup plus tranquille en tous cas, (hum) où tu ne vas pas avoir la même posture, tu vas être plus détendue, je suppose et donc heu, voilà. Je pense que c'est peut-être important de... de... je sais pas comment tu fonctionnes à l'intérieur...
154. C - hum...
155. N - Bien voir que ce couloir, enfin je reprends le mot passage, en tous cas, cette transition
156. C - Oui...
157. N - Entre heu...
158. C - Ce qui peut-être pourrait m'aider, c'est au bout du couloir y mettre une lumière
159. N - D'accord ! (je suis très heureuse de cette proposition de Catherine)
160. C - Mais ma difficulté
161. N - Oui ?
162. C - C'est : je ne peux pas me rendre là
163. N - Non ?, ben ne te rends pas là ; il ne faut pas te rendre là du tout alors... Prends ton temps, reste avec toi-même, là, hein, lâche tout, respire voilà, ça va ? Et puis, je te propose de... à une instance de toi, je ne sais pas, de se placer, non ? (j'ai été un peu déstabilisée moi aussi par le « je ne peux pas », je ne sais plus quoi proposer et puis je recontacte le fait qu'elle vient de parler de mettre une lumière) A une lumière, voilà, on va dire une lumière, de se poster au bout du couloir, tranquillement et donc, demande à cette lumière ce qu'elle a à nous dire ?
164. C - ben oui, elle voit quelqu'un qui prend beaucoup de plaisir à écrire... (émotion) Bon ben ça, je le sais ... (silence)
165. N - d'accord... (petite voix chuchotée) et qu'est-ce qu'elle voit d'autre quand il y a ce plaisir à écrire ?... Et puis ce passage sur ce mot ? Ce moment où tu as décidé que ce n'est pas grave... qu'est-ce qu'elle voit la lumière ? Tu as eu beaucoup de plaisir à écrire...
166. C - Hummm (silence - émotion)
167. N - Tu peux le garder pour toi si tu veux...
168. C - hum hum humm ! (émotion)
169. N - Bon, remercie la lumière... De toute façon, de te faire cadeau des informations importantes
170. C - Oui, c'est bien ... (Hummm humm) ... (silence- émotion) C'est bien...
171. N - D'accord. Tu l'as remerciée ?
172. C - oui, oui.
173. N - D'accord. Et donc, je te propose de prendre du temps, pour rester avec cette information qui t'appartient, rester aussi avec le plaisir d'écrire, hum, la décision d'être plus détendue...
174. C - (silence)
175. N - Et puis prendre le temps aussi de ramener la lumière en toi...
176. C - Hum...

177. N - Et aussi cet endroit sécurisant qui est derrière toi... de le ramener en toi
 178. C - (*manifeste de la surprise*) Tu l'as perçu là ?
 179. N - C'est toi qui as dit qu'il était là !
 180. C - Là ?
 181. N - Enfin, il y avait un endroit sécurisant tout à l'heure, oui !
 182. C - Ah ! Ben oui... J'ai... j'ai cru que là... c'est... Ben oui, mais c'est très juste
 183. N - ben tant mieux, derrière, c'est derrière... Bon, vérifie que toutes les parties de toi-même... que t'es bien réunifiée, que ... Tu me dis si tu as besoin de quoi que ce soit
 184. C - Non, c'est bien !
 185. N - on peut s'arrêter ?
 186. C - Hum
 187. N - Merci.

Fin du premier entretien

Second entretien : le sens de cet accompagnement

Claudine me demande sur quel moment de mon accompagnement en tant que B je souhaite revenir, et je choisis le moment (en 115. N) où je me déplace à côté de Catherine pour vérifier que nous sommes d'accord sur le moment spécifié de transition qui me paraît intéressant à explorer, justement parce que nous tenons enfin un moment spécifié.

Cl1: Tu as choisi ce moment où tu t'es rapprochée de Catherine et où, avec tes mains et avec tes mots, tu lui fais spatialiser les 2 postures dont il a été question avec un espace entre elles (*voix lente et douce*)

Spatialiser la chronologie

Na2 : Bon, alors je reviens à ce qui s'est passé avant parce que, ça m'a servi, la chronologie. Donc en fait, ... je le fais très souvent ça, quand je mène un entretien... j'essaie de voir s'il y a un début, une suite, des moments à explorer, où se situent ces moments. Donc je fais toujours spatialiser la chronologie quand on travaille...Même sur une séquence pédagogique qui dure une heure, j'ai pris cette habitude. Je fonctionne comme avec un film et donc dans un film, il y a des séquences, des moments. Moi, j'ai besoin de cette spatialisation pour avoir une idée des endroits où il faudra ralentir. Pour moi, ce moment là où j'ai demandé à Catherine, « dans la transcription, le mot que tu n'arrivais pas à comprendre, il est où ? », j'ai besoin de ça, en tant que B. J'ai toujours besoin de savoir où j'en suis par rapport au fil chronologique. Donc ça, c'était habituel. Après, j'écoute ce que me dit Catherine, donc je passe sur le fait que ce n'était pas évident de trouver du spécifié, moi ça ne m'inquiétait pas, parce que je me disais : "on fera toujours quelque chose".

Commentaire : En 43.N, j'ai une première précision sur le moment (l'endroit) où se situe le mot dans la chronologie, et une première spatialisation (« montre-moi »). Ce qui fait que ce n'était pas évident en effet, c'est qu'il y a eu répétition un grand nombre de fois de la réécoute du même passage, même si celui-ci (le mot inaudible) était facilement repérable. Or en tant que B je suis en recherche d'un site temporel unique pour faire expliciter un vécu qui n'a eu lieu qu'une fois.

Na2. (*suite*)Et il y a ce moment magique où elle dit... où je comprends qu'il y a eu ce passage, un lâcher prise effectivement. Il y a cette phrase magique de Catherine : « Et puis, je me suis dit que ce n'était pas grave, que cela ne faisait rien, que j'irai demander à Sylvie. Voilà! »... C'est bizarre parce que quand j'entends ça, cette phrase...

Cl3. (*très doucement*) Quand tu entends cette phrase ?

Na4. ... (*silence*)

Cl5. Qu'est-ce qui se passe là ?

Na6. Quand j'entends cette phrase, je suis très soulagée. Mais sur le moment, je suis soulagée heu, ... pour elle, j'allais dire ! C'est-à-dire, ... Ah! C'est complexe !

Cl7. Attends, tu es soulagée pour elle... C'est complexe. Prends le temps pour que cela se déplie, et puis s'il y a plusieurs choses en même temps, donne-les et puis on aura le temps de les déplier.

Na8. En fait, je crois que je passais mon temps sur le fait d'être claire sur la chronologie et donc, j'avais bien conscience qu'il y avait plein de choses qui se répétaient, et que donc elle repassait longtemps sur heu..., sur ce mot etc. et puis quand j'entends cette phrase, en fait je ne sais pas si, à partir du moment où elle a dit "ça fait rien", je ne sais pas si on passe à autre chose, à la limite, elle ne réécoute pas tout ce début et en fait, non, je crois que c'est pas ça! Je réalise plus tard, je comprends que non. Elle est repassée à nouveau sur ce mot et comme il y a eu ce moment de lâcher prise, ben, les autres lectures sont beaucoup plus détendues, cool. Elle emploie les mots pour le décrire. C'est vraiment intéressant ! Ce que je découvre là, c'est heu... (*ralentissement*)... Je ne sais pas comment, j'ai réussi à être claire ? [...] A chaque fois elle revient au début de l'entretien et pendant un certain nombre de fois, elle est très attentive à ce passage et elle ne comprend toujours pas le mot. Et puis à un moment, à un temps T, elle dit : « bon ben ça fait rien heu.....C'est pas grave, j'irai demander à Sylvie ». Et là, elle reprend la lecture intégrale, mais là, c'est devenu plus cool parce qu'elle passe sur le mot et puis bon heu, elle essaye un peu mais bon c'est...c'est tranquille.

... Ce sur quoi j'étais claire, c'est que ce moment était décisif, et que c'était un vrai moment de bascule, de prise de conscience, de lâcher prise. Donc je l'ai positionné par rapport à...Et ça, c'était juste : un moment où il n'y a pas de lâcher prise, et un moment où y a heu... du lâcher prise. Et ça, c'était juste !

Commentaire : je reviens sur la manière dont j'ai été sûre de « tenir » un moment spécifié avec un site temporel unique, donc une possibilité d'être clairement dans la possibilité d'un EdE. Et de plus, je perçois que c'est un moment de transition, qui est l'un de nos objets d'étude.

CL9. D'accord. Si tu veux bien, si tu en es d'accord, ... Ça serait de s'arrêter un peu sur... quand tu sais quand c'est bien clair, que tu sais que ce moment est important, juste, peut-être, si tu veux bien... Qu'est-ce qui te permet de savoir que ce petit moment est important ?

Na10. (*Silence 3 s*) Ben parce qu'il y a à la fois la formulation heu... Elle doit dire « un moment », d'ailleurs,... je ne sais plus. En tout cas je l'ai entendu comme ça : il y a un moment où je me dis...Et puis elle doit avoir du...du non verbal... « Il y a un moment où »...heu... c'est les mots qui sont importants, et l'intonation, et... quand même l'intonation ...et puis...oui heu..... il y a...son visage se détend, oui... Donc, quand j'entends ça donc : « il y a un moment où je me dis : « ça fait rien c'est pas grave... bon , j'irai demander à Sylvie »... Quand j'entends ça, oui, je me dis « Ouf » ! quoi ! « Ouf » ! Mais... le premier « ouf » c'est heu... : bon, elle va arrêter de se prendre la tête avec ce mot quoi. Donc c'est vraiment heu... je suis sur ... de la sympathie, j'allais dire... par rapport à heu... Ben je veux dire en plus, elle est dans une situation que je connais par cœur ! de réentendre un mot que je ne comprends pas, j'ai vécu ça je ne sais pas combien de fois ! Donc là, je suis complètement en communion (*rires*), enfin bon, en projection, en identification, ce qu'on veut ! J'suis heu..., ce « ouf » c'est... C'est comme si c'était moi... Quelque part, c'est : « ouf » (*souffle*), elle va arrêter de... ce truc horrible de réécouter un mot qu'on ne comprend pas.

CL11. Ok. Nadine. Si tu veux bien, je t'arrête un tout petit peu là. Juste, quand tu entends cette phrase-là, et que le « ouf » te vient, peut-être que tu peux dire comment c'est en toi, dans ton corps là, comment ça, ça se passe ?

Na12. *Silence (3s)*.

Cl13. Il se passe quelque chose ?

Na14. Non heu..., c'est dans ma tête que ça se passe.

Cl15. C'est dans ta tête ?

N16. Hum...

CL17. C'est dans ta tête ?

N18. Enfin bon, non, il y a un peu les épaules. Oui « ouf » quoi (*je montre un relâchement des épaules*)

Cl19. Oui...Il y a quelque chose qui lâche aussi ? Peut-être ?

Na20. (*humm long*).

Cl21. C'est pas ça ?

Na22 : Ben, il y a...il y a une partie de moi qui lâche qui est cette partie heu.....qui...qui connaît bien cette situation de réécouter un mot qu'on ne comprend pas...

Cl23. Hum, hum

Na24. Donc cette partie-là, (Fouh) (*souffle et relâchement des épaules*)

Cl25. D'accord.

Na26. Et puis heu... la partie qui est toujours en...derrière (*je monte l'arrière droit de ma tête*), c'est, heu... : « comment je vais utiliser ça, quoi, en accompagnement, quoi... Qu'est-ce que je vais en faire ? » ... Enfin cette partie-là, elle n'est pas détendue du tout, quoi !!!

Commentaire : Ici je veux dire : Qu'est-ce que je vais faire de l'apparition tant attendue du moment spécifié ? Donc une partie de moi, identifiée à Catherine essayant vainement de comprendre le mot inaudible, est soulagée par cette décision de lâcher prise, et une autre partie, la partie « B » qui mène l'entretien et vient enfin d'entendre qu'il y a un moment vraiment spécifié, est en alerte rouge, à la fois enthousiaste et dans une tension extrême, parce que c'est là que va se jouer le renouvellement du contrat, et cette partie là, elle sait d'expérience que probablement il y a là une graine de sens, quelque chose d'important à mettre au jour.

Cl27. Hmmm

Na28. Donc, j'entends ça, et en fait Catherine, elle continue là... ! Il y a des mots qui continuent après, je crois. Et elle continue heu... ben, comme si cette phrase n'avait pas d'importance, en plus !!! Elle continue à dire que... je sais plus... les mêmes mots qu'elle employait avant ! Que, il y a du plaisir, que heu... je ne sais plus... Je ne sais plus, mais c'est comme si heu...oui, comme si elle n'avait pas saisi heu... l'importance de ce moment-là dans, dans le fait que, elle ne s'y arrête pas, en fait, elle ne s'y arrête pas, voilà...alors que moi je me suis heu... arrêtée quoi !

Cl29. Toi tu sais que c'est important

Na30. Enfin, oui. Oui parce que j'ai entendu...

Cl31. Tu as entendu ?

N32. Quelque chose de l'ordre d'un... changement, d'un changement quoi

Cl33. d'un changement ?

Na34. Oui d'un changement, d'une transition, de ce qu'on veut quoi.

Cl35. D'accord.

Na36. Et à ce moment-là donc, heu..., c'est moi qui à nouveau ai besoin de spatialiser.

Cl37. C'est toi qui a besoin de spatialiser ? Qu'est ce qui se passe juste à ce moment-là ?

Na38. Ce que je spatialise à ce moment-là, c'est : Il y a un temps... Il y a un temps où elle est tendue, en tout cas en passant sur ce mot-là, et il y a un temps où : « ça fait rien..., c'est pas grave heu.....j'irai demander à Sylvie. » ... Et dans ce temps-là, elle va repasser sur le mot, mais, bon, elle va encore essayer (*de comprendre*), mais c'est plus cool. Donc il y a bien finalement heu..... deux temps. Un temps où elle veut comprendre ce mot, et un temps où c'est moins grave (*de ne pas le comprendre*).

Commentaire - Et donc entre ces deux temps il y a bien une transition, un moment spécifié qu'on peut tenter d'explorer pour comprendre comment ça se passe.

Cl39. D'accord. Ok. Donc Nadine, quand tu spatialises comme ça

Na40. Hum

Cl41. Là tu es à quel moment pour toi ? Ça se passe pour toi d'abord ? Où tu te dis : « j'ai besoin de spatialiser » ?

Na42. C'est quand je sens... C'est quand j'entends qu'après cette phrase décisive, elle continue comme si de rien n'était... !

Cl43. Voilà

Na44. Alors là, heu..., moi j'ai...Il faut qu'on se mette d'accord sur le temps, hein, là, ça ne va pas, cette histoire ! Comme si (*chez Catherine*) il y avait une indifférenciation complète, et (*pour moi*), pas du tout ! Donc ça c'est vrai, que moi, je l'ai entendu...

Cl45. D'accord

Na46. Et donc j'ai vérifié avec elle, qu'elle est d'accord. Donc je lui propose la spatialisation pour qu'on ait un support commun... une référence commune...

Commentaire - Là je retrouve l'importance pour moi de m'être déplacée, vraiment à côté d'elle, avec le geste de spatialisation des deux espaces temps devant nous, cf. 115.N.

Cl47. Ok. Alors je te ralentis, si tu veux bien

Na48. Hum

Cl49. Donc elle, elle continue comme si de rien n'était, et toi : « il faut que, ce n'est pas possible (*de continuer comme ça*), il faut se mettre d'accord sur le temps » (*sur le moment spécifié à explorer, en fait pour moi celui qui vient d'apparaître, le moment de transition, de prise de décision, de lâcher prise*)

Na50. Hum

Cl51. D'accord... ça se passe comment là en toi, ces choses-là ?

Na52. Eh bien là, c'est heu..., c'est : « j'ai besoin d'une pause ! »... En gros, c'est moi je suis restée probablement heu... arrêtée sur l'importance de cette phrase, et il y a une contradiction avec le fait qu'elle n'a pas l'air d'avoir trouvé ça important, parce que...elle continue à...à redire (*mot appuyé*) des choses déjà dites.

Cl53. Voilà. Donc tu sens cette contradiction ?

Na54. Oui... Et puis peut-être à être toujours dans : « c'est pas spécifié »...Enfin je sais pas ... En tous cas, il n'y a pas de changement dans son ton à elle

Cl55. Oui

Na56. Et donc, là... il faut qu'on se mette d'accord, quoi (*ton ferme*).

Cl57. D'accord

Na58. Et puis effectivement, en arrière-fond, il y a, je sens bien qu'il y a heu...elle l'a dit plusieurs fois : « Ya pas de spécifié, y a pas de spécifié »

Cl59. Hum

Na60. (*voix plus forte*) Ben, c'est là... c'est là que ça se précise et que je vais le formuler, je ne sais plus trop quand ? Et donc là, il faut qu'on se mette d'accord. Donc c'est une histoire de... bon, moi je ne dis pas « attelage », moi, mais de contrat d'entretien. Donc je dis : « Si tu veux bien, on fait une pause ». Et j'ai besoin de vérifier avec elle que ça lui convient, ma représentation... Et c'est là que je me mets à côté d'elle, comme ça (*je montre le mouvement de déplacement à l'endroit où nous étions*).

Cl61. Et là, tu te mets à côté d'elle

Na62. C'est là que je me mets à côté d'elle, et heu..., là, j'ai besoin de mettre à côté d'elle et qu'on se mette d'accord... Et qu'on se donne ce support visuel...

Cl63. Voilà. Alors tu te mets là-bas, et comment ça se passe là ?... Qu'est-ce que tu fais ?

Na64. Ben là, je suis dans une position heu... J'ai besoin de son accord

Cl65. Tu as besoin de son accord

Na66. Et j'ai besoin (*voix plus forte*) qu'elle me confirme que j'ai compris, que ce que je...construis là de...spatialement, ça correspond à son vécu. J'ai besoin..., et si c'est pas ça (*dernier mot appuyé*), je suis ok (*mot appuyé*) qu'elle me rectifie.

Cl67. Tu as besoin de... Tu as besoin de son accord, de savoir que...

Na68. Je ne sais même pas ce que je vais faire, quoi. C'est...

Cl69. Tu ne sais pas encore ce que tu vas faire à ce moment-là ... Mais tu sais que tu as besoin...

Na70. Ce que je sais, c'est que j'ai besoin de faire une pause (dernier mot au ralenti) pour qu'on se mette d'accord.

Cl71. Voilà, ça c'est clair.

Na72. Hum

Cl73. D'accord.

Na74. Parce qu'il y a une contradiction entre l'importance pour moi de cette phrase, et le fait que... (*soupir*) c'est comme-ci heu... elle n'avait pas saisi cette importance.

Cl75. D'accord

Na76 : Ça fait trois fois que le je dis mais bon (rire).

Cl77. : D'accord, Nadine.

Na78. C'est parce que je sens cette dissonance entre nous.

Cl79. Voilà. Donc c'est ça qui t'a guidée ?

Na80. Oui. C'est vraiment une question de contrat et de se mettre d'accord...

Cl81. Voilà.

Na82. De se mettre d'accord, et d'avoir une représentation commune de...de savoir ce qu'on fait ensemble. C'est, c'est de cet ordre-là, c'est le contrat, oui.

Cl83. Voilà. Donc c'est... (*Nadine interrompt*)

Na84. C'est ce que j'appelle (*débit rapide*) le contrat d'entretien

Cl85. Donc voilà. C'est ça qui te guide pour te bouger, pour aller te mettre à côté d'elle ?

Na86. Moi, je ne le savais pas sur le moment, mais enfin je pense que c'est ça... C'est ... je le comprends maintenant... On n'a pas la même heu... On est décalées parce que moi je pense que c'est important et elle, elle ne s'en rend pas compte. Voilà

Cl87. Voilà. Et donc c'est ça qui te guide et qui fait que tu bouges ?

Na88. Oui.

Cl89. Tu te mets à côté d'elle ?

Na90. Oui

Cl91.: Et une fois que tu as bougé, que tu es à côté d'elle, comment ça se passe, la mise en mouvement là ?

Na92. Ben là, je...je m'appuie sur heu... mon mode de fonctionnement.

Cl93. Et quand tu t'appuies sur ton mode de fonctionnement là, comment tu fais ?

Na94. Je gestualise, je spatialise, je mets en dehors, je montre heu... Et on l'a, devant nous toutes les deux-là, pour le coup.

Commentaire : donc ici ce que je revis, en le gestualisant à nouveau, c'est le fait de montrer à Catherine à gauche le moment tendu, à droite le moment détendu, et au centre, entre les deux, la transition entre ces deux états. (cf. 115.N)

Cl95. Et ça se fait à ce moment-là ?

Na96. Je dis : « Bon, si tu veux bien, dis-moi si ça te convient. Et là, (*le ton monte*) je prends une décision aussi... Heu... je ne lui demande pas, et ça s'est passé dans ma tête, fugitivement, je me suis dit : « est ce que je lui demande, de quel côté je mets, etc. » (*débit de plus en plus rapide dans ce qui suit*) Et je crois même que je l'ai formulé et je lui dis : « non ben, on va mettre... On va utiliser la chronologie. Donc on va mettre là, à gauche, donc ligne du temps à gauche. On va mettre à gauche la phase où tu es encore dans l'effort de chercher. On va mettre là (*geste à droite*) la phase où c'est devenu heu..., plus facile, voilà, et où, même si tu cherches encore à comprendre c'est cool. Et puis donc, il y a ce moment... (et là, j'emploie effectivement je crois, le terme de « prise de décision)

Cl97. Oui

Na98. (*suite de la remémoration de ce que j'ai dit à Catherine cf. 115.N*)... Où tu..., voilà, où tu prends cette décision, où tu te dis « finalement, c'est pas grave », heu..., « ça fait rien je demanderai à Sylvie », voilà... et donc il y a ce... ce changement de... de tonalité complète, en fait.

Cl99. D'accord et quand tu fais cette spatialisation là, et que tu fais les gestes et que tu dis les choses et que tu les poses et que tu les nommes ?

Na100. Eh bien en fait, je la regarde et je formule des choses, pour heu... vérifier que ça lui convient quoi.

Cl101. Tu la regardes

Na102. Heu... je crois

Le contrat, la focalisation, la mise en place d'un dissocié

Cl103. Prends ton temps, tu es en train de...

Na104. Je ne la regarde pas beaucoup parce que là je sais quand je suis à côté des gens comme ça heu... je pense pas que je me tourne complètement, mais je lui demande : « Bon, est ce que c'est bien comme ça ?..., est ce que ça te convient ? » et heu..., elle me dit « oui » ou elle fait ça (*hochement de tête*), enfin je la regarde pas en face mais j'ai...j'ai tous les signes d'approbation, je perçois tous les signes d'approbation, quoi heu... elle doit le dire et puis elle le manifeste que... que « oui c'est bien ça »

Cl105. D'accord.

Na106. Et donc après je...je focalise sur ce point, et elle dit « c'est tout petit »,

Voilà... C'est là ! Alors quand j'entends « c'est tout petit » (*en 120. C*), alors là, ah, alors là, c'est très intéressant...

Cl107. C'est très intéressant ...

Na108. Hum... (*silence*)

Cl109. Qu'est ce qui y a là, pour toi, là ?

Na110. Ben je dis : « ah ! »... Alors il y a à la fois, heu... « c'est tout petit mais ça suffit, c'est parfait, il y a quelque chose!, elle est d'accord, heu...c'est tout petit mais c'est là. » Donc ça, c'est parfait pour moi. En même temps, je me dis : « c'est très fragile », et là, je pense que j'ai en...vraiment en

référence la séance dont je vous ai parlé (*une séance de formation IFS où j'avais le rôle de thérapeute*) avec heu..., une partie très...très très fragile et qu'il fallait approcher avec beaucoup de délicatesse et qui se laissait pas du tout approcher d'ailleurs, enfin donc c'est aussi une autre expérience ça, mais heureusement que je l'ai, quelque part. Donc je me dis : « De toute façon, bon, c'est bien, déjà, rien que le fait qu'on sache qu'il y a eu ça », c'est déjà pas mal quoi. Et donc là..., comme « c'est tout petit », et qu'il y a cette partie qui va se manifester, qui doute et que je sens déjà, quoi... C'est-à-dire, quand elle dit « c'est tout p'tit », c'est comme si dans...dans la manière dont Catherine le dit, comme si je sentais déjà que, elle se dit « ouhlala, ...ça... » voilà quoi, c'est tout p'tit, quoi ! » (*rires*). Et donc moi je suis..., moi ça me va... ! Et puis Catherine, je crois que c'est là qu'il y a des parties qui doutent,...bon. Et donc là je lui demande de mettre de côté la partie qui « doute » et puis...il résiste le doute. Houai c'est un gros doute ! (*rires*) Et donc je formule en termes de : « Est-ce que cette partie serait d'accord pour qu'on expérimente quelque chose, quoi, qu'on essaye ? »... Et donc, alors là il y a un peu de cafouillage sur les...heu... : « ben si tu en est d'accord, je te propose, et puis alors je dis une autre Catherine, une autre toi-même, une partie, tout ça, heu..., rien ne lui convient ! Elle me dit « non » ... Et alors, elle me donne l'info qu'elle voudrait reprendre la localisation d'hier (*je ne suis pas au courant mais elle, oui, donc tout va bien*), et dire « un endroit ».

Donc, je dis : « Bon eh bien, un endroit ! Voilà.

Commentaire : je recontacte le fait qu'à ce moment de l'entretien avec Catherine, je suis très très contente de sa proposition.

Cl111. Hummm

Na112. Et puis... Bon je ne sais pas s'il faut continuer ???

Cl113. Non, je t'ai laissée...

Na114. Parce que là je l'ai un peu la chronologie là, on va faire une pause

Cl115. Là je t'ai laissé filer mais... ça fait un petit moment que je voulais une pause...

Na116. Oui parce que là j'ai la chronologie, je sais ce qui se passe, quoi

Cl117. Oui! une pause, parce que là je t'ai laissée filer effectivement... Parce qu'en fait, tu as choisi le moment où tu faisais cette spatialisation, bon, on l'a décrite, mais justement maintenant que tu as cette information, est-ce que tu souhaites qu'on aille chercher davantage?... Qu'est-ce que tu souhaites à partir de là ?

(*Silence 2s*)

Na118. Ben oui, essayons heu...on va bien voir... Ah oui, parce que là, il n'y a pas de dissocié, c'est ça le problème ?

Cl119. Non pas encore... (*rires*) J'ai pas éprouvé le besoin d'en mettre pour l'instant mais...

La mise au monde d'un tout petit

Catherine119 (observatrice) - Moi je peux dire quelque chose ?

Na120. Oui

Cl121. Oui, bien sûr!

Catherine122 - Si vous en êtes d'accord, il m'a semblé que quand tu étais dans le « tout petit » là, ton visage en tout cas

Cl123. Ah! Il s'est passé quelque chose là, oui

Catherine124. Ton visage s'est éclairé. Et voilà , juste heu...

Cl125. Humm

Na126. Hum, hum... Ah, ça m'émeut ce que tu dis...

Commentaire : là, je recontacte cet instant où j'entends « c'est tout petit » (120.C), et l'émotion monte en moi... donc : instant-graine de sens.

Catherine127. Donc heu, il y a quelque chose-là qui me semble...qui pourrait être intéressant, si tu en es d'accord, heu...

Na128. Humm... D'accord !

Cl129. Oui, tu voudrais le faire, Catherine ?

Catherine130. Non, non, vas-y Claudine, non, non

Cl131. Oui, moi aussi je l'ai vu, c'était magnifique ! (*rires*)

Na132. Humm hum, d'accord, d'accord ! (*silence 3s*) Ben, tu peux m'accompagner déjà en explicitation et puis...

- Cl133. Oui et puis je mettrai en place par rapport à ce moment-là (*un dissocié*)... pour voir si on récupère quelque chose... ?
- Na134. D'accord
- Cl135. Et puis si on récupère pas, on lui dira merci ! et puis on ira chercher un autre, sur un autre moment... ça va ?
- Na136. Humm
- Cl137. Bon, ok Nadine. Bon alors, (*avec une voix complètement nouvelle*) je te propose de te remettre heu... avec ta chaise, parce que tu y es restée
- Na138. Humm
- Cl139. Donc tu es à côté d'elle, tu vois que vous êtes d'accord pour cette spatialisation
- Na140. Humm, hum
- Cl141. Et tu as mesuré que pour elle, elle n'avait pas vu l'importance de placer ce moment, mais que pour toi ça semblait effectivement attraper quelque chose, là, qui était important, ok ?... Et puis (*ralentit*) tu l'entends dire : « c'est tout petit » (*sur tout ce passage, Cl a repris sa voix de B*)
- Na142. Humm
- Cl143. Tu y es là ?
- Na144. Attends, il faut que je prenne le temps
- Cl145. Voilà, prend le temps, prend le temps de te poser
- Na146. (*silence*)
- Cl147. Il y a eu tout ce moment où tu as été très active, très... voilà, puis là c'est Catherine qui parle (*silence 13 s*) puis... tu y es, tu y es ?
- Na148. Non je sais pas trop ce que je vais pouvoir dire ???... Non mais quand je dis « je sais pas ce que je vais pouvoir dire », c'est que ça me renvoie pleins de trucs...
- Cl149. Alors tu lâches, ... tu es avec nous là dans l'entretien mais en prise sur ça, tu fais rien d'autre que de laisser faire et je te propose Nadine, que nous fassions un petit peu autrement... Et je te propose, si tu le veux bien, de mettre en place une partie de toi quelque part, là où ça va te convenir, qui va pouvoir nous informer sur ce qui se passe dans ce petit moment, où Catherine dit « c'est tout petit » et ce que ça te fait à toi ?
- Na150. (*silence 4s*). Alors le problème c'est que, je veux bien le faire un peu plus tard, mais heu..., faudrait déjà que j'épuise ce...ce qu'il y a là, ce qui est en train de venir, si tu veux et dont j'ai pas forcément envie de parler, quoi... Donc j'ai besoin d'un peu de temps
- Cl151. D'accord
- Na152. Et de silence...
- Cl153. D'accord
- (*Silence 60 s*)
- Na154. Bon, on peut essayer (*tout doucement*)
- Cl155. C'est quelque chose qui monte là, qui est monté là ? et c'est là ?
- Na156. Houai... (*long*) mais il y a plein de choses mais...
- Cl157. Il y a plein de choses... et tu peux laisser te dire ce qui monte ?
- Na158. Non
- Cl159. ou le garder pour toi suivant...
- Na160. Non
- Cl161. Voilà, tu préfères... ?
- Na162. Je peux pas!
- Cl163. Voilà, d'accord. Tu le laisses monter... c'est important que tu prennes le temps de... de le garder pour toi...
- Na164. Non mais je veux bien essayer de voir heu... je veux bien essayer de voir ce que...ce que ça donnerait avec heu... des dissociés
- Cl165. Voilà. Et puis éventuellement, ce que donnera le dissocié comme information, tu peux le garder pour toi
- Na166. Humm
- Cl167. Hein, si tu as besoin ?
- Na168. Humm

- Cl169. D'accord. Ok. ..Donc Nadine, je te propose à nouveau de placer une partie de toi quelque part où ça te convient tout à fait, pour cette chose-là, qui est d'essayer d'explorer ce « petit moment » où Catherine a dit « il est tout petit », « c'est tout petit », pardon!
- Na170. Humm (*appuyé, suggère l'effort*)
(*silence 53 s. - on entend un souffle*)
- Cl171. Une partie de toi
- Na172. (*second soupir de Nadine – silence 13 s.*)
- Cl173. Tu veux qu'on fasse autrement ?
- Na174. (*un son – silence 47 s.*) - Non. J'sais... J'ai... ce qui me vient c'est heu..., ben c'est heu...
(*Silence 8 s*)
- Cl175. Oui
- Na176. Je sais pas, c'est vraiment de...plutôt de le placer au centre, tu vois, dans le cœur, je dirai, quoi. Donc c'est... c'est...c'est pas... du coup (*rire un peu gêné*), c'est pas vraiment un dissocié...
- Cl177. Eh bien, c'est peut-être un ...
- Na178. Et les choses qui me sont venues, tu vois...
- Cl179. Oui
- Na180. C'est plutôt ouvrir sur... alors, à la fois des moments de travail sur moi-même, heu (*silence 3 s*), de moi-même contacter heu...quelque chose qui était « tout petit » (*silence 3 s*), et puis c'est aussi des moments d'accompagnement, enfin celui dont j'ai parlé heu...où il y avait une partie très très... Comment dire, très fragile, très vulnérable! Voilà, très, très vulnérable... Voilà, c'est le mot qui me manquait... Je pense que quand il y a...quand elle dit « c'est tout petit » heu...(*silence 3 s*)
- Cl181. Si j'entends bien, si j'ai bien compris « quand elle dit « c'est tout petit », c'est que ça résonnerait en toi et renverrait à d'autres choses pour toi ?
- Na182. (*silence 3 s*) C'est surtout que ça connote heu... Je suis très contente donc, c'est sûr, quand j'entends « c'est tout petit » ... Et à la fois...et en même temps, je sais que c'est très précieux, très vulnérable (*lentement*), que ça va demander beaucoup de délicatesse (*mot appuyé*), et que, en même temps, c'est là quoi.
- Cl183. Oui. C'est là.
- Na184. C'est là. (*Silence 2s.*) Tout est là. (*silence 3s.*)
- Cl185. Tout est là. Tout est là (+ *fort*)
- Na186. Humm
(*Silence 9 s.*)
- Cl187. Et tu es très contente ?
- Na188. (*rire et soupir*) Oui, enfin c'est pas vraiment le mot mais...
- Cl189. Oui mais sachant que ça va...que ça se passe...
- Na190. Enfin, je sais pas mais ça va, humm
- Cl191. Qu'est-ce qu'il a d'autre encore, quand tu entends « c'est tout petit » ? Si tu laisses venir, et si tu prends le temps ?
- Na192. C'est, enfin... je veux bien essayer un dissocié maintenant. Un autre, enfin, c'est pas...
- Cl193. Oui, oui
- Na194. J'en ai pas fait encore
- Cl195. Non, non, mais... Alors on va dire, « si tu veux bien Nadine », parce que ça va être heu... celle de tout à l'heure, tu la laisse tomber, hein. C'est voilà, elle est...
- Na196. Laquelle ?
- Cl197. Celle qui s'est pas placée
- Na198. Ah non, attends ! Elle est...je la laisse pas tomber !!! Elle s'est placée dans le cœur, donc c'est pas un dissocié quoi!
- Cl199. Ah oui, pardon
- Na200. C'est pas un dissocié
- Cl201. Pardon, oui, oui c'est ça
- Na202. (*Rire*)
- Cl203. Excuse moi
- Na204. C'est pas grave
- Cl205. Elle s'est placée dans le cœur. Oui celle-là, elle est... elle est à sa place, voilà. Elle fait ce qu'elle a à faire

Na206. Ok

Cl207. Donc, une autre partie que celle-là, voilà, que tu laisses se mettre là où ça convient bien, pour qu'elle nous éclaire un peu plus, quelle t'éclaire un peu plus sur ce « petit moment », « c'est tout petit ».

Na208. ... En fait, c'est un dissocié qui pourrait essayer de voir heu..., la Nadine professionnelle, quoi, heu/dans cette histoire, quoi...

Commentaire : je suis intéressée par le côté opérationnel de la spatialisation pour savoir comment A et B se mettent d'accord sur la chronologie et sur le ou les moments à explorer, et c'est quelque chose qui est devenu tellement habituel pour moi, et tellement puissant à mon avis et important pour le contrat d'entretien, que je suis soucieuse de la transmission de ce savoir-faire, et donc preneuse d'un point de vue « professionnel » sur la question. Il y a donc une mission implicite donnée au dissocié... qui va d'ailleurs aller au-delà de cette mission... Par ailleurs je constate à la relecture que j'avais touché là des choses si intimes, avec le côté vulnérable du « tout petit », que je ne me voyais pas les partager verbalement, et que revenir au professionnel est une manière de passer à autre chose. Enfin, avec cette visée de clarification sur l'aspect « technique d'accompagnement », on quitte le positionnement sur ce qui se passe pour moi quand j'entends « tout petit » pour revenir très légèrement en amont, quand j'ai déplacé ma chaise pour être vraiment à côté de Catherine, et que je tends les bras devant elle. On verra que derrière le soit disant aspect « technique » il y a une posture qui relève d'une toute autre dimension.

Cl209. (*doucement*): La Nadine professionnelle, voilà

Na210. ... (*Silence 5s.*)

Cl211. Ça t'irait ?

Na212. Humm, il faut que je le positionne, quoi...

Cl213. Voilà, prends le temps

Na214. Humm... (*Silence 22s.*)

Cl214. Essaye différents endroits

Na111. Oui, oui

Cl215. pour voir si...

Na216. Oui, je l'ai mis par là-bas. (*geste vers la droite*). Très loin.

Cl217. Très loin, là-bas

Na218. Humm

Cl219. ça te paraît convenir ?

Na220. Oui, je vais essayer de lui donner un nom heu... (*silence 3s.*) Un superviseur ? Le superviseur ?

Cl221. Le superviseur ? Là-bas... c'est loin?

Na222. Humm...

Cl223. D'accord. Et, est-ce que tu souhaites que je m'adresse directement à lui ou je te demande à toi ?

Na224. Non je...

Cl225. Je te demande à toi ?

Na226. Je vais lui ...

Cl227. Tu vas lui demander... Donc, Nadine, si tu le veux bien, en prenant le temps qu'il te faut..., tu demandes à ton superviseur, là bas, loin : « Qu'est-ce qu'il perçoit de ce « petit moment » qui s'est passé entre toi et Catherine ?

Na228. (*silence 3 s.*) Ben, ce qu'il perçoit, c'est vraiment heu... l'aspect corporel, quoi...

Cl229. L'aspect corporel

Na230. C'est-à-dire le... le déplacement à côté de Catherine (*voix de Nadine lente et faible*) ... la gestuelle heu...où (*ralentissement*)... je suis très proche d'elle et je positionne le heu... Mon geste sur le...le centre (*Nadine refait le geste pointant le centre*), au moment de la prise de décision.

Cl231. Humm

Na232. Et puis là,... alors, par le fait que je me suis rapprochée d'elle, (*ralenti prononcé et jusqu'à la fin de la phrase*), que je suis penchée vers elle et que heu... Alors là, je suis... Ah, je suis revenue en « je », donc heu... ?

Commentaire : je réalise à ce moment- là que je parle en 1^{ère} personne, et que donc ce n'est plus le dissocié « superviseur » qui, lui, devrait (?) s'exprimer en « elle » !)

- Cl233. Et qu'est-ce qu'il perçoit de tout ça là...l'aspect surtout corporel, le déplacement ?
 Na234. Alors attends oui, il perçoit le corporel
 Cl235. Le déplacement, le corporel
 Na236. Et il perçoit le... J'allais dire l'enveloppe, quoi. C'est-à-dire le... la bulle entre, heu... la bulle, Catherine, moi (*appuyé*) et le geste de spatialisation, quoi... Il y a... Il voit qu'il y a une bulle, et que heu...J'allais dire une bulle sacrée, quoi...
 Cl237. Une bulle particulière ?
 Na238. (*très net et ferme*) Non! Une bulle sacrée.
 Cl239. Sacrée. Il voit qu'il y a une bulle sacrée. Ok... Donc, il perçoit ces choses-là
 Na240. Un espace sacré.
 (*Silence*)
 Cl241. D'accord.
 Na242. Humm... (*avec long soupir*)
 Cl. 243. Ok. Et demande-lui encore, Nadine...
 Na244. (hum). Je crois que ça va. Je vais rester un peu avec ça.
 Cl245. Tu veux rester un peu avec ça ?
 Na246. *Hochement de tête - Silence*
 Cl 247. Et quand tu es avec ça... Est-ce qu'il te vient quelque chose d'autre ?
 Na248. (*Silence 14 s*) Non.
 (*Silence 4 s*)
 Cl249. Tu souhaites qu'on poursuive ?... Tu souhaites rester avec ça ?... Tu veux t'arrêter là ?
 Na250. Non, je veux bien essayer autre chose.
 Cl251. Autre chose ?
 Na252. Humm
 Cl253. Et donc tu souhaites aller où là, maintenant ? Dans la chronologie de l'entretien ? Un petit peu plus loin ?
 Na254. Ah non, non, non, on va rester là-dessus!
Commentaire. Je perçois le caractère essentiel pour moi de ce moment magique avec Catherine
 Cl255. Surtout pas. Rester là-dessus...
 Na256. Humm... (*silence 3s.*)
 Cl257. Si tu veux bien, c'est Catherine qui va poursuivre. (*Claudine a perçu un signe de Catherine, qui prend le rôle de B*)
 Na258. Hum, hum.
 Cl259. Est-ce que tu serais d'accord ?
 Na260. houai, houai... (*le second mot est à peine prononcé*)
 (*silence*)
 Catherine 261. Ce que je te propose Nadine, tranquillement, c'est de reprendre donc ce superviseur, voilà... Là où tu l'as placé, à l'endroit qui te convient, celui que tu as choisi... Tu l'as, là ?
 Na262. Hum, hum...
 Catherine 263. Et ce superviseur a des...des pouvoirs extraordinaires... Ce serait possible ?
 (*magnifique intuition de Catherine quand elle fait cette proposition*)
 Na264. Je sais pas (*rires*)
 Catherine 265. (*rires*) des pouvoirs heu... C'est possible qu'il ait...
 Na 266 : Ben, je...je sais pas, là. Je veux bien essayer...
 Catherine 267. Oui, des pouvoirs heu...je ne sais pas...de voir heu... les choses de manière très très précise, ou dans l'espace ou dans le temps heu...Une manière de... de grossir les choses pour voir ce qu'on...ce qu'on ne peut pas voir

La métaphore maïeutique

- Na268. (*Silence 18 s.*) Ce qui me vient là, c'est... C'est heu...une métaphore quoi... C'est heu...Quelque chose comme...C'est comme heu...Alors (*silence 10 s*) C'est...Attends, c'est difficile à formuler... (*silence 2 s.*)
 Catherine 269. Oui...

Na270. Ben, le mot qui m'est venu, c'est... c'est un enfantement, quoi...
 Catherine 271. Un enfantement
 Na272. Un enfantement mais...attends, il me faut du temps
 Catherine 273. Oui.
 Na274. (*Silence 7 s.*) Oui... C'est joli
 Catherine 275. Oui
 Na276. Oui... c'est comme si on était toutes les deux dans... dans cet espace sacré
 Catherine 277. Hum, hum
 Na278. et que...heu...on mettait au monde ce...ce « tout petit »
 Catherine 279. D'accord...
 Na280. Je crois que je vais m'arrêter là!
 Catherine 281. Ok
 (Rire partagé)
 Na282. Humm
Très long silence des trois...
 Catherine 283. Tu as besoin Nadine de... ? *silence*
 Na284. Non!
Silence des trois

Fin du second entretien

Presque deux ans après :

De cette métaphore maïeutique, il me reste en mémoire l'image lumineuse d'une bulle, espace sacré où Catherine et moi étions penchées toutes deux pour travailler ensemble à la mise au monde d'un tout petit.

Les réflexions qui me viennent maintenant...

Je constate que mes axes de recherche me mènent à retenir plutôt « graine de sens » que « sentiment intellectuel », qui me convient d'autant moins que pour moi dans les exemples que je développe, il s'agit de moments émotionnels, mais dont la teneur émotionnelle est souvent captive, autrement dit : exilée.

Pour les deux instants de prise de conscience qu'ont été la vulnérabilité du « tout petit » et la métaphore maïeutique, je préfère donc « décryptage du sens » à « 4^{ème} niveau de description ». Dans les deux cas, la traduction symbolique de l'émotion se manifeste par l'émergence d'un mot, d'une expression ou d'une image qui se donne comme justesse, exacte coïncidence avec le vécu. C'est par le passage à un langage métaphorique venu de l'inconscient que s'exprime ce qui semblait d'abord inexprimable. Dans les deux cas, je n'ai pas ressenti ces mises en mots ou en images comme des descriptions, mais comme un cadeau de mon histoire, comme l'avènement d'une ouverture vers des chemins à défricher.

Nadine Faingold. Paris, 5 mai 2015.